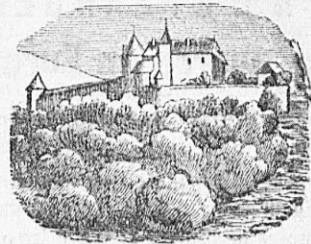




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁰⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyrès (Cercle catholique 1^{er} étage)

Ravitailions-nous.

Est-il besoin de répéter que la Suisse ne saurait suffire à ses besoins en moyen de ses propres produits? Cela a été si souvent démontré à l'évidence qu'il paraît inutile de revenir sur ce sujet. Au reste, s'il était possible que des doutes subsistent à ce sujet, la situation actuelle suffirait à les lever; en effet, toutes les denrées dont nous sommes tributaires envers les pays voisins ont augmenté de prix d'une façon plus ou moins forte, suivant la qualité et la provenance. Cette augmentation de prix provient essentiellement des difficultés de notre ravitaillement, les importations devenant de jour en jour inférieures aux besoins.

Nous avons émis l'idée d'étendre la culture des céréales et cette idée a été généralement bien accueillie. Mais il ne suffit nullement d'applaudir à une proposition, il faut encore la mettre en pratique. Des doutes s'étant élevés au sujet de la valeur pratique de la culture du blé en notre pays de montagnes, nous nous permettons de revenir sur ce sujet, non pour répéter les causes de la proposition émise, mais bien pour insister sur les conséquences immédiates.

Ce ne sont pas seulement les propriétaires ou fermiers de grands domaines qui devraient se mettre à la culture plus grande des céréales, mais tous les agriculteurs cultivant une certaine surface de terrain.

Est-il difficile à un paysan de savoir la quantité de blé qui lui sera nécessaire pendant une année ou tout au moins pendant une partie de l'année. Il connaît cependant la quantité de pain qu'il consomme et cette indication doit lui suffire pour connaître la quantité de blé qu'il devrait récolter. Comme la récolte est nécessairement aléatoire et fort variable, il y a lieu de se baser sur les résultats obtenus dans la contrée sur de faibles cultures.

Cette pratique déchargerait d'autant les besoins généraux de la population; elle diminuerait peut-être légèrement la production du lait. Mais serait-ce un mal? Vu la baisse importante subie par cette denrée et ses dérivés, il n'y a certes pas lieu de trop pousser à sa production dont la quantité réagira toujours sur le prix.

Mais nous avons parlé aussi de l'ex-

tension à donner à la culture des légumes. On est surpris de constater la faible quantité de légumes obtenus chez nous, en dépit des conditions climatiques favorables dont nous jouissons. Ce qui frappe surtout un esprit prévenu, c'est la rareté des semis d'automne qui permettent d'obtenir, de bonne heure au printemps, de bonnes récoltes de légumes; celles-ci sont remplacées par d'autres variétés qui ne tarderont pas elles-mêmes à nous donner leurs produits, parfois vers la fin de l'été déjà.

Dans beaucoup de localités, chez beaucoup de campagnards, on croit avoir assez fait quand on a planté un quart ou une demi-mesure de pommes de terre. Celles-ci, tout en étant nécessaires à notre alimentation par la grande variété de procédés d'appât auxquelles elles se prêtent, ne sauraient avoir la valeur alimentaire des autres légumes.

Parmi ces derniers, on ne saurait assez préconiser les carottes, si saines et si nourrissantes. Leur culture est d'un grand profit, pourvu qu'on leur donne les soins nécessaires, ce qui n'exige que du temps. Au surplus, leur valeur de rendement est renforcée du fait que ce légume ne demande pas de fumure l'année du semis: il suffit de le semer dans un terrain abondamment fumé l'année précédente. Cette culture peut donc fort bien alterner avec elle du chou qui, lui, demande beaucoup de fumier l'année de la plantation.

Les haricots et les pois sont aussi d'une grande valeur nutritive. Mais leur grande sensibilité aux variations de température les rend peu productifs. Il faut choisir les variétés les plus vigoureuses et les plus rustiques et, à part un carré ou deux au jardin pour la consommation en vert, s'en tenir à la culture en plein champ.

Nous avons parlé des semis d'automne. Ce genre de semis se pratique largement dans certaines contrées pour certaines variétés qui peuvent passer l'hiver en pleine terre. Chez nous, on ne le pratique guère que pour les épinards et encore dans une trop faible mesure. Les épinards sont fort sains et, par le fer qu'ils contiennent, ils sont reconstituants.

Ce que l'on devrait répandre sous ce rapport, c'est la plantation des choux dits d'hiver. Par n'importe quelle température hivernale, ces choux restent

en terre sans souffrir et la neige n'est pas encore disparue que la végétation est déjà vigoureuse. Lorsque vient le moment de cultiver les jardins, on peut récolter ces choux qui sont aussi bons que les ordinaires.

Le topinambour, au goût de cœur d'artichaut, devrait trouver place sur toutes nos tables. Tous les terrains lui sont propices; mais il se plaît surtout dans les terrains sablonneux, impropres à la culture d'autres légumes.

Le stachys ou crosne du Japon est aussi un légume peu connu et pas assez répandu dans notre contrée. Il forme un plat délicieux en hiver, au moment où les autres légumes viennent à manquer. Il se conserve seulement en terre et cette exigence est une de ses qualités; car on ne l'arrache qu'au fur et à mesure des besoins; il ne demande donc aucun soin de conservation ni d'hivernage.

NOUVELLES SUISSES

Les examens des recrues. — Le Département militaire fédéral a renoncé, pour cette année-ci, comme pour l'an dernier, à faire passer aux jeunes gens appelés au recrutement l'examen pédagogique et de gymnastique.

Donanes. — Les recettes des donanes se sont élevées, en février, à 8 millions 751,877 fr., soit 2,388,462 fr. de moins que pour février 1914.

Pour les mois de janvier et février, les recettes donanieres ont été de 8,258,745 francs, soit 3,727,161 fr. de moins que pour la période correspondante de l'année précédente.

Le futur emprunt fédéral. — L'emprunt que la Confédération négocie aux États-Unis serait d'environ 100 millions.

Les emprunts. — L'emprunt de 15 millions de la ville de Zurich a été couvert plusieurs fois.

— Le Conseil d'Etat de Thurgovie a décidé l'émission d'un emprunt cantonal de 5 millions 5 % en faveur de l'Usine électrique.

L'emprunt sera émis par la Banque cantonale au cours de 100 1/4.

— La Banque hypothécaire bernoise se prépare à émettre un emprunt 4 3/4 de 10 millions au cours de 97.

Chambres fédérales. — Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral

a arrêté la liste des tractanda pour la session extraordinaire des Chambres qui commence le 6 avril. La liste comprend 89 objets, parmi lesquels aucun objet nouveau important.

La lutte contre les épizooties. — Le département fédéral de l'agriculture a rédigé le projet d'une nouvelle loi relative à la lutte contre les épizooties, projet demandé par un postulat de 1900. Le Conseil fédéral s'en occupera prochainement.

Horlogerie. — Le contrôle fédéral a poinçonné, en février dernier, 88,448 boîtes de montres (304,866 en février 1914), dont 77,642 (242,514) boîtes en argent, 10,746 (62,352) en or et 60 en platine.

Du 1^{er} janvier au 28 février, il a été poinçonné 167,434 boîtes (596,099 en 1914).

Schaffhouse. — Morts dans les flammes. — Un incendie a détruit, dans la nuit du 4 au 5 mars, à Bachberg, la maison d'un cultivateur nommé Zimmermann. Lorsqu'on pénétra dans la maison, on trouva le propriétaire mort à côté de son lit. On retrouva également le cadavre de sa fille unique, âgée de 9 ans. Tous deux avaient péri asphyxiés par la fumée.

La femme de M. Zimmermann était depuis quelques jours en traitement à l'Hôpital cantonal.

Soleure. — Le meurtre involontaire. — Le tribunal de la 5^{me} division a jugé le caporal infirmier Bartoldi, qui, le 12 février, à Olten, avait tué deux de ses camarades en faisant partir un fusil qu'il manipulait imprudemment. Bartoldi se trouvait au corps de garde. Les deux victimes étaient dans une cuisine voisine.

La balle avait traversé la paroi et les deux hommes de part en part. L'un eut le foie percé et mourut sur le coup; il était célibataire. L'autre eut l'intestin traversé et succomba au bout d'un jour; il était père de quatre enfants.

Bartoldi a été condamné à six mois de prison. La question des indemnités sera réglée par voie civile.

Vaud. — Accident mortel. — A Granges, près Payerne, un boucher nommé Favrat, âgé de 28 ans, père de trois enfants, a été atteint mortellement par la balle d'un masque à abattre le bétail, qu'il avait heurté accidentellement.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 8. — Communiqué de 23 h. — En Champagne, des tempêtes de neige ont à plusieurs reprises, dans le courant de la journée, gêné les opérations.

Ce matin, l'ennemi a tenté de reprendre les positions enlevées par nous, hier, à l'ouest de Perthes. Il a été repoussé. Notre contre-offensive a permis de regagner du terrain vers le nord et l'est. Nous avons fait des prisonniers. Cette progression a continué et s'est accentuée dans le courant de l'après-midi. Dans la région de Perthes, nous avons gagné près de 500 mètres, mais entre Le Mesnil et Beausséjour nous avons perdu quelques mètres de tranchées.

Hier, nous avons gagné une centaine de mètres sur la croupe au nord-est de Le Mesnil.

Dans la région de St-Mihiel, au Bois Brûlé, dans la forêt d'Apremont, nous avons pris pied dans les tranchées ennemies, où nous avons trouvé beaucoup de matériel.

Au bois Le Prêtre, au nord-ouest de Pont-a-Mousson, les Allemands ont tenté de prononcer une attaque qui n'a pas pu déboucher.

Nos progrès continuent dans la région au nord de Badonvillers.

En Alsace, au Reichackerkopf, nous avons repoussé une contre-attaque.

L'armée belge.

Le roi Albert a signé l'arrêté relatif au nouvel appel des recrues. Il stipule que le contingent de 1915 se composera de tous les Belges célibataires nés dans les années de 1890 à 1897, c'est-à-dire de tous les citoyens âgés de dix-huit à vingt-cinq ans.

Les Allemands et la

campagne de l'Yser.

Le correspondant du *Daily Express* à la frontière belge annonce à ce journal le récit d'une conversation qu'un voyageur neutre, arrivé en Hollande, de Bruxelles, eut avec un officier supérieur de l'état-major allemand. Celui-ci a dit :

« Nous ne nous faisons pas d'illusion sur la campagne de l'Yser. Nous aurions mieux fait de nous retirer il y a plusieurs semaines et d'utiliser nos forces ailleurs. Nous n'avons pas osé le faire, parce que le gouvernement ne veut pas que nous cédions d'un pouce dans la crainte de l'effet que cela produirait sur le peuple. On craint des troubles intérieurs bien plus qu'une défaite de nos armées en campagne. Si le peuple s'apercevait que les sacrifices qu'il a consentis sont inutiles et que l'Allemagne est battue, il y aurait un bouleversement. Mais le peuple ne le pense pas, car les attaques aériennes et sous-marines contre l'Angleterre et la victoire de von Hindenburg ont stimulé l'opinion. »

Un sous-marin canonné.

Un bâtiment de la flottille de la deuxième escadre légère française a canonné jeudi, dans la Manche, un sous-marin allemand du type U 2. Le sous-marin, atteint par trois obus, plongea et disparut sans laisser de traces.

— On mande de Londres au *Matin* :

Le débarquement des officiers et de l'équipage du sous-marin allemand U-8 a eu lieu à Douvres, devant une foule nombreuse et hostile. Les prisonniers ont été internés au château. Les officiers allemands auraient dit aux officiers anglais que l'Allemagne a perdu huit à dix sous-marins dans la Manche, depuis le commencement du blocus.

Munitions et réserves.

La *Gasetta del Popolo* publie une conversation que son correspondant a eue avec le premier secrétaire de l'ambassade russe à Rome, M. Poggenpohl. Celui-ci a donné les renseignements suivants sur les armements russes :

Quand les hostilités commencèrent, aux quatre fabriques de matériel de guerre déjà existantes, trois autres furent ajoutées. La Russie fabrique vingt millions de cartouches par jour et 60 mille projectiles d'artillerie.

En novembre, elle a procédé à la nomination de 3000 nouveaux officiers; en avril, les écoles militaires fourniront encore 3500 officiers.

La Russie a aujourd'hui en campa-

gne quatre millions d'hommes. En avril, 800,000 nouveaux soldats entreront en ligne, et 800,000 encore au mois d'août.

En Russie ont été internés jusqu'ici 150,000 Allemands et 470,000 Autrichiens.

Crise grecque.

Le cabinet grec a donné sa démission.

Un communiqué d'Athènes dit que cette démission a été déterminée par le fait que le roi n'approuvait pas la politique du gouvernement. Or, puisque cette manifestation s'est produite après deux conseils de la Couronne, dans lesquels on avait examiné la question de savoir si la Grèce devait prendre part aux opérations contre les Dardanelles, à côté des alliés, et puisqu'on sait, d'autre part, que M. Venizelos s'était prononcé nettement en faveur de l'intervention immédiate, il est facile d'en déduire que le roi est contraire à la participation immédiate de la Grèce à la guerre. Et, en même temps que le roi, probablement aussi le chef de l'état-major Dusanis et quelques chefs de l'opposition. Cette attitude s'explique : le général Dusanis et quelques hommes politiques sont germanophiles ; le roi est le beau-frère de Guillaume II, dont il a épousé la sœur.

Crédit allemand et crédit français.

M. Edmond Théry, directeur de l'*Economiste Européen*, relatant dans le *Matin* le fait que les Allemands opposent le taux de leur emprunt 5% fixe à 98 fr. 50, au taux de 96 fr. 50 des obligations françaises 5% et en concluent à tort que le crédit allemand serait supérieur au crédit français, explique d'abord que les procédés gouvernementaux allemands ont rendu l'emprunt obligatoire, puis il ajoute : Pour savoir ce que valent les crédits des deux pays, il faut le demander aux neutres, à la Suisse, par exemple, en tenant compte de la différence des changes. Cent marks allemands valaient, le 2 mars 1915, cent onze francs en monnaie suisse, au lieu de cent vingt-trois francs cinquante; le même jour cent francs français valaient cent quatre francs suisses. Ceci démontre

que sur les marchés neutres le crédit de l'Etat allemand perd environ 14% par rapport au crédit de l'Etat français. Cette conclusion se passe de commentaires.

CANTON DE FRIBOURG

Passage dans la landwehr et dans le landsturm au 30 avril. — Les sous-officiers de tous grades, appointés et soldats des classes de 1882 et 1874 appartenant à toutes les armes, habitant le canton, sont invités à remettre sans retard leur livret de service au chef de section de leur domicile.

Tirages financiers. — Au tirage des séries du 15 février 1915 de l'emprunt à primes de 1878 de la ville de Fribourg, sont sorties les séries :

34	445	966	1176	1208	1324
1375	1852	1904	1931	2332	2336
2468	2555	2626	2758	2864	3101
3193	3356	3418	3687	3738	3741
3871	3880	3981	4095	4289	4432
4649	4664	4719	4904	5064	5187
5248	5290	5457	5779	5800	5874
5932	6516	6595	6610	6689	6787
6980	7044	7318	7467	7671	7685
7773	7954	8085	8200	8229	8331
8342	8473	8574	8655	8770	8929
9202	9208	9370	9433	9446	9570
9633	9851	10178	10208	10331	10339
10381	10452	10524	10641	10702	10730

Le tirage des lots aura lieu le lundi 15 mars prochain.

— Emprunt de la ville de Fribourg 3 3/4% 1902 de fr. 1 000.000. Obligations sorties au 8^{me} tirage :

N^{os} 67, 324, 850, 561, 613, 770, remboursables à fr. 1000 dès le 1^{er} mai 1915, à la Caisse de Ville, à Fribourg, à la Banque de l'Etat de Fribourg, à la Banque cantonale fribourgeoise, à la Banque populaire suisse. Non réclamés : N^{os} 131 et 851.

GRUYERE

Secours aux Suisses nécessiteux résidant dans les Etats belligérants.

Le Comité cantonal a décidé d'ouvrir une souscription dans la ville de Bulle; il prendra, en outre, ses mesures pour recueillir plus tard les dons des campagnes.

Parmi les Suisses nécessiteux habitant les pays belligérants, il est bon nombre de ressortissants de nos communes rurales à qui la guerre est venue arracher tout travail. Nous pensons notamment à ceux qui, à la dé-

de nouveau et redescendre des étages pour un objet d'aussi minime importance, veuillez avoir l'obligeance de dire à cette personne de le lui renvoyer par la poste.

— Bien, madame, je le dirai à... cette personne.

Et, comme la concierge ne prononçait aucun nom propre, Claire de Maufroy, qui réprimait avec peine un geste de dépit, d'énervement, Claire de Maufroy reprit :

— A cette personne qui se nomme... qui se nomme... Voyons, le nom m'échappe...

— Monsieur Adrien Théodore.

— Adrien Théodore, dites-vous ? oui, c'est cela même.

Et, après une légère inclination de tête, elle fit mine de s'éloigner.

Mais tout à coup elle sembla se raviser.

Et elle revint sur ses pas.

— Dieu, que je suis folle... Voici que je me rappelle à présent que, ce porte-carte, ma cousine me l'a remis à moi-même avant de rendre visite à ce monsieur... Il est dans mon sac à main... Le voilà... Ma cousine ne se souvenait plus me l'avoir confié... et, de mon côté, je l'avais complètement oublié... Nous sommes deux étourdies... Excusez-moi

Elle n'insista pas.

Elle comprenait que c'était inutile et que, après ce qui s'était passé, il ne pouvait pas — comme il l'avait déclaré — recevoir de l'argent d'elle.

Alors, elle dit :

— Je reviendrai la semaine prochaine... Dieu fasse que vous ayez des nouvelles à me donner.

« Adieu, Rob. »

Elle ne lui tendit pas la main.

— Adieu, Reine, prononça-t-elle, tandis que des larmes montaient à ses yeux.

Mais ces larmes, elle ne les vit pas.

Déjà elle était sur le palier.

En bas elle retrouva, l'attendant, le fiacre qui l'avait amenée et où, de nouveau, elle prit place...

...Sans apercevoir, à vingt mètres à peine, une autre voiture arrêtée...

...Une voiture dans laquelle se tenait une femme qui — le col de fourrure de son long manteau relevé afin de dissimuler sa figure, la main dont les doigts étaient entr'ouverts devant les yeux pour laisser filtrer le regard — l'épiait avidement...

...Avec, aux lèvres, un sourire méprisant

et cruel...

...Une sorte de joie farouche.

Quand le fiacre qui emportait Reine eut disparu au tournant du quai Henri-IV, elle sauta sur le trottoir à son tour.

En disant à part elle :

— Je sais dans quelle maison elle s'est rendue. Maintenant il me reste à apprendre chez qui.

Et elle se dirigea vers l'immeuble d'où la marquise venait de sortir.

Arrivée là, sous la voûte, à droite, elle entra délibérément dans la loge de la concierge.

Celle-ci, une petite femme, toute jeune, toute menue, au teint maladif, aux allures peureuses, était occupée à un travail de couture.

En voyant surgir devant elle cette « belle madame » à la toilette éblouissante, au masque hautain, aux façons d'impératrice, elle fut tout intimidée et saisie d'un profond respect...

...L'inconnue déclarait :

— Ma cousine, qui s'ort d'ici, a oublié chez... la personne qu'elle vient de voir, son porte-carte. Comme elle ne veut pas monter

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR

GEORGES DE BOISFORÉT

« Travailler, vous occuper à une besogne mercenaire, perdre un temps précieux tandis que moi, je... Non, non, je ne le veux pas... »

— Lorsque je vous ai écrit cela, je n'avais pas vu Lechançois. Je n'espérais, je n'attendais d'aide de personne dans mes recherches. Il n'en est plus de même à présent. Tous deux nous devons agir de concert. Et j'attends ses instructions.

— Soit. Mais pour vivre...

— Ne vous préoccupez pas de cela. La misère depuis longtemps, depuis toujours, m'a appris à être sobre et à me contenter de peu. D'ailleurs Lechançois — et c'est une affaire uniquement entre lui et moi — m'a fait une avance qui me met, pour l'instant, à l'abri de toute inquiétude matérielle.

claration des hostilités, Belgique ou les Départements envahis et qui ont dû Paris ou dans quelque ville.

Nous prions instamment les citoyens de considérer qu'ils de Suisses à l'étranger et qu'ils heure et seront longtemps dans une situation extrême.

N'oublions pas que les citoyens qui ont quitté leur pays pendant la guerre ne pourront pas, après un an d'absence, obtenir la nationalité suisse. Jusqu'à la fin du mois de septembre, l'Etat suisse pense à prévoir est de francs par mois; si la prolonger au-delà de ce qui apparaît comme possible — il faudra, à par-

ment-là, soit une quinzaine de francs par mois. Et nous n'aurons pas le plus noir des jours, pas oublier, en effet, que les hostilités ne mettront pas un jour à l'autre à ces choses. Après un an d'absence, l'Etat suisse ne pourra pas à l'instant la stabilité de la reprise des affaires, certaines industries ne pourront pas à l'instant relèver de leurs ruines les cultures dévastées.

donc songer aux mois de conclusion de la paix pas les moins durs à traverser. Sachons montrer, un que notre devise nationale un vain mot.

Nous donnons ci-dessous les adresses de nos domiciles de soucripteurs de Bulle :

Agence de Bulle de l'Etat de Fribourg. A la Banque Populaire de Bulle de la Banque bourgeoise. Recepteur de la Gruyère. Feuille d'Avis de Bulle Fribourgeoise. Rédacteur La Gruyère. Conseil de Bulle (Bureau de ville) pes et Termains. Hôtel Gruyérien. Confiserie rie Dubas.

Les versements sont dûs par l'ouverture des chèques postaux N^{os} II, auquel tout le monde peut souscrire dans les bureaux de poste.

Votation. — Les électeurs radicaux de la commune sont convoqués en assemblée générale le mercredi 10 mars, au local du Cercle des Tractandum : Elevez le 14 mars.

de vous avoir dérangés dans ces conditions, de s'excuser.

En même temps, elle me dit que dans la main de la monnaie dans la main de la concierge en remerciement des obligations, je ne puis vous m'obliger...

— Vous pouvez y compter. Cinq minutes plus tard le sein gonflé de tous les déchaînés en elle, j'étais qu'il l'y conduisit, l'adresse près de la Madeleine.

Et, froissant ses doigts autour, avec une volupté — Adrien Théodore... l'heure que j'attendais, j'étais si fier, ma jolie cousine de façon terrible, j'en ai

Lorsque Reine entra dans les Champs Elysées, elle dans le salon du rez de

chés neutres le crédit
and perd environ 14 %
crédit de l'Etat fran-
clusion se passe de com-

DE FRIBOURG

ans la landwehr
andsturm au 30
ous officiers de tous
és et soldats des clas-
1874 appartenant à
habitant le canton,
remettre sans retard
service au chef de sec-
nicile.

ananciers. — Au ti-
du 15 février 1915 de
mes de 1878 de la ville
ut sorties les séries :
66 1176 1208 1324
04 1931 2332 2386
26 2758 2864 3101
18 3687 3738 3741
81 4095 4289 4432
19 4904 5064 5182
57 5779 5800 5874
95 6610 6689 6787
18 7467 7671 7685
85 8200 8229 8331
74 8655 8770 8929
70 9433 9446 9570
8 10208 10331 10339
10524 10641 10702

lots aura lieu le lundi
n.
de la ville de Fribourg
fr. 1 000.000. Obliga-
8^{me} tirage :
350, 561, 613, 770,
à fr. 1000 dès le 1^{er}
Caisse de Ville, à Fri-
que de l'Etat de Fri-
ue cantonale fribour-
ique populaire suisse.
: Nos 131 et 851.

UYÈRE

Suisse nécessiteux
es Etats belligérants.
ntonal a décidé d'ou-
ption dans la ville de
a, en outre, ses me-
eillir plus tard les don-
Suisse nécessiteux habi-
elligérants, il est bon
rtisans de nos com-
qui la guerre est ve-
at travail. Nous pen-
à ceux qui, à la dé-

descendre des étages pour
nime importance, veuillez
de dire à cette personne
par la poste.
e, je le dirai à... cette per-
ncierge ne prononçait au-
laire de Maufroy, qui ré-
un geste de dépit, d'éner-
Maufroy reprit :
ne qui se nomme... qui
s, le nom m'échappe...
rien Théodore.
ore, dites-vous ? oui, c'est
gère inclination de tête
oigner.
e elle sembla se raviser.
r ses pas.
suis folle... Voici que je
ésent que, ce porte-cartes
remis à moi-même avant
ce monsieur... Il est dans
Le voilà... Ma cousine ne
me l'avoir confié... et, de
ais complètement oublié...
x étourdies... Excusez-moi

claration des hostilités, habitaient la
Belgique ou les Départements français
envahis et qui ont dû se réfugier à
Paris ou dans quelque autre grande
ville.

Nous prions instamment nos conci-
toyens de considérer que des milliers
de Suisses à l'étranger sont à cette
heure et seront longtemps encore dans
une situation extrêmement pénible.
N'oublions pas que les belligérants ne
songent guère qu'à leurs nationaux.
Jusqu'à la fin du mois de juin, la dé-
pense à prévoir est de cinquante mille
francs par mois ; si la guerre doit se
prolonger au delà de cette date — ce
qui apparaît comme plus que proba-
ble — il faudra, à partir de ce mo-
ment-là, soixante quinze mille francs
par mois. Et nous n'aurons soulagé alors
que les plus noires misères. Il ne faut
pas oublier, en effet, que la cessation
des hostilités ne mettra pas fin d'un
jour à l'autre à ce douloureux état de
choses. Après un aussi formidable
ébranlement, l'Europe ne retrouvera
pas à l'instant la stabilité économique ;
la reprise des affaires, au moins dans
certaines industries ne sera pas immé-
diata ; on ne relèvera pas en un jour
de leurs ruines les usines détruites,
les cultures dévastées. Nous devons
donc songer aux moi- qui suivront la
conclusion de la paix ; ils ne seront
pas les moins durs à traverser.

Sachons montrer, une fois de plus,
que notre devise nationale n'est pas
un vain mot.

Nous donnons ci-dessous la liste des
domiciles de souscription pour la ville
de Bulle :

Agence de Bulle de la Banque de
l'Etat de Fribourg. Agence de Bulle
de la Banque Populaire Suisse. Agence
de Bulle de la Banque Cantonale Fri-
bourgeoise. Receveur d'Etat du dis-
trict de la Gruyère. Rédaction de la
Feuille d'Avis de Bulle. Rédaction du
Fribourgeois. Rédaction du journal
La Gruyère. Conseil communal de
Bulle (Bureau de ville). Hôtel des Al-
pes et Terminus. Hôtel Moderne. Café
Gruyérien. Confiserie Castella. Epicer-
ie Dabas.

Les versements sans frais sont faci-
lités par l'ouverture d'un compte de
chèques postaux N° IIa 200, au moyen
duquel tout le monde peut faire sa
souscription dans chaque bureau de
poste.

Votation. — Les électeurs libé-
raux-radicaux de la commune de Bulle
sont convoqués en assemblée générale
mercredi 10 mars, à 8 1/2 h. le soir,
au local du Cercle des Arts et Métiers.
Tractandum : Election communale
du 14 mars. Le Comité.

de vous avoir dérangée à tort... Il est inutile,
dans ces conditions, de rien dire à ce mon-
sieur.

En même temps, elle glissait une pièce de
monnaie dans la main de la petite femme.

— Bien, madame, promit celle-ci en se
confondant en remerciements et en saluta-
tions obséquieuses. Je ne lui dirai rien.

— Vous m'obligerez... Il aurait une piètre
opinion de ma parente et de moi... Je compte
sur votre discrétion.

— Vous pouvez y compter, madame.

Cinq minutes plus tard Claire, rayonnante
le sein gonflé de tous les sentiments mauvais
déchaînés en elle, jetait à son cocher, pour
qu'il l'y conduisit, l'adresse de son domicile,
près de la Madeleine.

Et, froissant ses doigts les uns contre les
autres, avec une volupté sauvage :

— Adrien Théodore !... Enfin mon heure,
l'heure que j'attendais, a sonné... Nous al-
lons rire, ma jolie cousine, nous allons rire
de façon terrible, j'en ai peur !...

Lorsque Reine entra à l'hôtel de l'avenue
des Champs Élysées, elle trouva son mari
dans le salon du rez de chaussée.

(A suivre.)

Votation. — Le scrutin pour la
votation communale de dimanche 14
mars sera ouvert de 1 à 3 h. l'après-
midi. (Communiqué).

Conférence. — Dimanche 14
mars, à 8 1/4 heures le soir, dans la
grande salle de l'Hôtel Moderne, Mme
Isabelle Debran, de Genève, donnera
une conférence dont le sujet sera : *La
mission de la femme pendant la guerre.*

Cette conférence est pour un public
mixte (pour les messieurs aussi bien
que pour les dames) et elle sera suivie
de réceptions d'actualité.

Mme Debran a déjà donné cette
conférence, avec beaucoup de succès,
dans plusieurs villes suisses.

Voici ce qu'en disait le *Démocrate*
de Porrentruy du 6 février 1915 :

« Mme Isabelle Debran a donné au
Casino du Moulin une très intéres-
sante et captivante conférence. Elle a
su étayer sa thèse en faveur des légi-
times revendications des femmes au
moyen d'arguments marqués au coin
du plus pur bon sens, avec une élo-
quence châteauesque et communicative.

Nous remercions la sympathique
conférencière de nous avoir procuré
une heure des plus agréables et des
plus instructives ».

La finance d'entrée est fixée à 30
centimes. (Communiqué).

Echo des tranchées. — Les
nombreux amis que M. Radraux, di-
recteur de *Moïque*, compte à Bulle,
et ces amis forment toute la popula-
tion, seront heureux d'apprendre que
M. Radraux est en bonne santé.

M. Glasson syndic veut bien nous
communiquer une lettre qui lui est
parvenue du front et dont nous nous
faisons un plaisir de donner connais-
sance à nos lecteurs.

Monsieur Le Syndic,
Permettez moi du fond de ma tran-
chée de vous donner quelques-unes de
mes nouvelles. Elles ne sont pas mau-
vaises, quant à la santé, malgré l'ex-
trême fatigue due au manque de repos.
Nuit et jour, nous sommes sur pied.
Les nuits sont surtout longues et froi-
des, nous avons 4 heures de repos par
jour, prises en deux fois — c'est peu
comme vous le voyez —. La vie de
tranchée n'est pas un rêve, comme les
journaux veulent bien essayer de le
faire croire, et il faut avoir un tempé-
rément spécial pour résister à toutes
les intempéries.

Je suis dans un secteur assez tran-
quille ; malgré cela nous avons une fu-
sillade et une canonnade continuelles.
Nous sommes à 27 mètres de l'enne-
mi, à certains endroits, nous sommes
à 5 mètres. Nous ne craignons pas les
balles, ni les obus, car nous sommes
trop près les uns des autres. L'artil-
lerie allemande manque de précision, ils
n'osent pas bombarder nos premières
lignes de peur que leurs obus ne tom-
bent dans leurs tranchées. Il y a quel-
ques jours, ayant voulu bombarder nos
lignes, ils nous gratifièrent d'une ving-
taine d'obus ; tous tombèrent dans leurs
tranchées, un seul tomba dans les nô-
tres et n'éclata pas. Il n'est pas de
même de notre artillerie qui tire avec
une précision remarquable ; leurs pre-
mières lignes sont bombardées jour-
nellement et on voit voltiger à tout
moment un bras, une jambe ou un bo-
che tout entier. Elle est démoralisante
pour l'ennemi. Et c'est probablement
l'artillerie qui nous assurera la victoire
finale.

J'espère que cette maudite guerre
finira plus tôt qu'on ne le pense et que
j'aurai le plaisir de revoir les êtres si
chers et les amis que j'ai laissés dans
ce beau pays qu'il me tarde de revoir.
Veuillez être mon interprète auprès
de Messieurs les Membres du Conseil
communal et les amis bullois pour leur
présenter mes bonnes amitiées.

En vous remerciant, je vous prie
d'agréer, Monsieur le Syndic, l'expres-
sion de mes sentiments très respec-
tueux.

R. RADRAUX,
8° comp., 27° rég. d'infanterie,
par Dijon (Côte-d'Or).

Conférence. — La conférence
donnée dimanche, à l'Hôtel des Alpes,
eut un auditoire fort attentif à l'exposé
de l'honorable conférencier. La ques-
tion a été traitée d'une manière qui a
rendu accessible à tous le développe-
ment du sujet. Ce fut une bonne soirée
pour les auditeurs.

Macabre découverte. —
L'autre jour, il a été procédé à la for-
malité de la levée du corps d'un in-
connu que l'on a trouvé pendu dans
les rochers surplombant la Sarine, en
Afflon, au delà d'Enney. L'état du
corps fait supposer que la mort re-
monte à longtemps déjà. Les renards
avaient déjà dépecé en partie les jam-
bes.

Rien, absolument rien n'a été trouvé
sur le pendu qui ait permis d'établir
son identité. Il est fort probable qu'il
s'agit d'un étranger en passage dans
notre contrée et que la misère a poussé
à cette résolution fatale. Il paraissait
âgé d'une soixantaine d'années.

**A nos correspondants oc-
casionnels.** — Nous recevons par-
fois des correspondances fort intéres-
santes, mais que les nécessités du mo-
ment nous interdisent de publier telles
quelles. Elles sont souvent conçues en
termes qui expriment bien la pensée
de leur auteur et celle de la plupart
de nos lecteurs ; mais leur violence
même est un empêchement à leur pu-
blication. Il faut que nos lecteurs se
rendent compte que nous ne sommes
plus sous le régime de la liberté com-
plète de la presse et nous avons des
devoirs de calme qui ne nous seraient
pas imposés en d'autres circonstances.
Nous avons, entre autres, reçu de
France, d'un Suisse établi là-bas de-
puis longtemps, une lettre que nous
publierons, si les circonstances nous
le permettent.

Extinction de voix.
« Nous nous servons régulièrement des
Pastilles Wybert-Gaba, toujours avec
les meilleurs résultats contre la toux, les
extinctions de voix et les enrouements.
Ces pastilles Gaba comptent certaine-
ment parmi les meilleurs produits de ce
genre ».
Dr. A. L., St Gall.
En vente partout à 1 fr. la boîte. De-
mander expressément les Pastilles Gaba.

Tout le monde
connaît les emplâtres « Rocco » comme
remède de tout premier ordre contre
les rhumatismes et les douleurs dans
le dos. De plus, l'effet de ces emplâtres,
appliqués sur la poitrine en cas d'asthme,
de refroidissement et d'influenza, est
absolument merveilleux.
Exiger le nom « Rocco ».
Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Monsieur Jean RIME, à Bulle, ses enfants
et toutes les familles alliées remercient sin-
cèrement toutes les nombreuses personnes
qui leur ont témoigné de si touchantes mar-
ques de sympathie à l'occasion du deuil cruel
qui vient de les frapper.

Commerçants-Industriels
Comptable expérimenté à disposition
tous les soirs de 7 à 10 heures. Mise à jour
de comptabilité, etc. etc. Prix avantageux
à l'heure ou à forfait. — Ecrire sous E.
A. C. 2 Bureau des Postes, Bulle.

On demande
à acheter un domaine de 10 à 30 po-
ces.
S'adresser par écrit à l'Agence Haa-
enstein et Vogler, Bulle, sous H 317 B.

Ecole de chauffeurs

la plus sérieuse et la mieux montée
en Suisse, forme comme excel-
lents conducteurs et répara-
teurs d'automobiles, personnes
de tout âge ou profession. Brevet fé-
déral garanti. Placement gratuit.

Dem. prospectus : LAVANCHY,
avenue Bergières, 30, Lausanne.

A LOUER

maison Bertschy, rue de la Condémine, ap-
partement de 5 pièces, dont une aux man-
sardes, avec petit jardin. Prix 500 fr.
S'adresser à Mme Robert, ruelle du
Lion-d'Or, Bulle.

A vendre

un bon chien de trait et de garde, âgé
d'un an.
S'adresser à Haenstein et Vogler Bulle.

A vendre

à bas prix, faute d'emploi, une commode
en sapin.
S'adresser au bureau du journal.

Extraction de matériaux
du torrent la Trême.

Afin d'éviter tout préjudice à l'endigue-
ment de la Trême, les personnes qui se
trouvent au bénéfice d'une autorisation lé-
gale d'extraire des matériaux du lit de la
Trême, entre le pont des C. E. G. et la Pa-
peterie à Bulle, sont avisées qu'elles peuvent
continuer cette exploitation, moyennant en-
tente avec la Commission d'endiguement de
la Trême.

LA COMMISSION

**Pour cause de mauvais
temps, les enchères de bétail
et chédail propriété de la
Masse BOVIGNY Alfred, fils
de Jacques, Avry-dev.-Pont,
sont renvoyées jusqu'à nouvel
avis.**

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra en mises publiques **jeudi 11 mars
ort., dès 10 h. du jour**, devant le cha-
teau, à Bulle, une machine à coudre.
Bulle, le 9 mars 1915.
L'Office des poursuites.

Mises juridiques

L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra en mises le **jeudi 11 mars ort.,
dès 10 1/2 heures du jour**, sur la place
du Château, à Bulle, 21 tonneaux, 3 ovals,
1 machine à boucher les bouteilles, 2 caisses
de bouteilles et 5 bombonnes.
Bulle, le 9 mars 1915.
L'Office des poursuites.

Dépuratif
Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les ma-
ladies provenant d'un sang vicié ou de la
constipation habituelle, telles que : Boutons,
Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczé-
mas, Affections scrofuleuses et syphilitiques,
Varices, Rhumatismes, Hémorroïdes, Epo-
ques irrégulières ou douloureuses surtout
au moment de l'âge critique, Migraines,
Névralgies, Digestions pénibles, etc.
Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude.
— 1 flacon fr. 3.50. 1/2 bout. fr. 5.—, 1
bouteille, pour une cure complète, fr. 8 fr.

Pharmacie centrale, Model et
Madlener, rue du Mont-Blanc 9, Genève
Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin.
Oron : Martinet, pharmacien.

Exigez bien la véritable Model.

Cabinet dentaire
B. Pégaitaz, Bulle
Consultations tous les jours ;
le vendredi après midi
à BROC.

**Complets pour 1^{re} Communion
et Confirmation**
à 12, 13, 15, 16, 18, 20, 22, 25, 28, 30, 33 et 35 fr.

**AU PRIX UNIQUE
KROENER-NAPHTALY**

Rue de Romont, 22 **FRIBOURG** Rue de Romont, 22



Mme F. Ormin
SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

A vendre
une grande quantité de bois de sapin et foyard en moules, chez Auguste Morand, Auberge des Montagnards, à Broc.

AVIS

Ayant cherché, dans les circonstances actuelles, à procurer de l'ouvrage au plus grand nombre de personnes inoccupées, les usines de Broc disposent maintenant d'un personnel plus considérable que cela ne serait nécessaire pour assurer leur marche normale. Dans ces conditions, et devant les demandes d'embauche qui prennent des proportions inusitées depuis quelque temps, le public est avisé qu'il ne sera fait aucun engagement jusqu'à nouvel avis.

Par conséquent, la Direction prie les autorités ecclésiastiques et civiles de s'abstenir de lui envoyer leurs paroissiens ou ressortissants accompagnés de lettres de recommandation auxquelles, malgré sa meilleure volonté, la Direction ne peut pas faire un accueil favorable.

BROC, 4 mars 1915.

**PETER, CAILLER, KOHLER,
Chocolats suisses, S. A.**

ENGRAIS

Malgré les affirmations de quelques concurrents, que les engrais des grandes fabriques de St-Gobain n'arriveraient pas cette année, nous avons l'avantage d'aviser les agriculteurs que les engrais sont arrivés en partie et arriveront encore.

Comme les quantités sont limitées, les acheteurs feraient bien de s'approvisionner sans retard.

Les superphosphates riches à base de chaux des fabriques de St-Gobain sont actuellement partout reconnues pour être les meilleures.

BULLE - F. DROUX, place des Alpes - BULLE

TRANSPORTS FUNÉBRES

à destination de tous pays
MURITH-DUPARC-FERT Anselme MURITH, succ.
Genève Téléphone 121
CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.
TARIFS LES PLUS MODÉRÉS
Dépôts pour le canton de Fribourg :
BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébén.

ENGRAIS

Nous recommandons à notre clientèle de se servir au plus tôt des engrais dont tous les numéros sont en dépôt dès ce jour.

Il ne sera pas envoyé d'autre avis pour les commandes prises.

Les Fils d'Ernest Glasson.

AVOCAT GAUDARD, A BULLE

se trouvera, dès aujourd'hui, tous les lundis à l'Hôtel-de-Ville de CHATEL-ST-DENIS.

Consultations. Recouvrements. Représentation dans les faillites.



POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour

Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C^e, Lausanne.

Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus. Écrivez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.



Maraîche à vendre.

Le soussigné offre en vente de gré à gré la belle maraîche de la Grosse gîte qu'il possède rière Semsales, de la contenance de six poses, avec fenil en bon état. Vaulruz, le 1^{er} mars 1915.

Placide ODY.

Graines potagères

germination éprouvée

Sans augmentation de prix.

ARTICLES D'HORTICULTURE

Tous les jeudis

à l'entrée sud de la Promenade

LOUS HENRICH

marchand-grainier

Rue de Gruyères, 518,

BULLE

CIDRE

en fûts

et en bouteilles.

MÉDAILLE D'OR

Exposition nationale, Berne

1914.

Demandez, s. v. p., le prix-courant.

Se recommande,

La Cidrerie de Guin.

Machines à écrire

d'occasion, au choix une sur deux.
Office commercial et industriel
Grand'rue, Bulle.



Contre Toux
Grippe, Coqueluche,
Rougeole,
prenez le

**SIROP
BURNAND**

Engrais chimiques

pour toutes cultures.

SCORIES THOMAS

GYPSE A SEMER

CROTTI Frères, BULLE

ON DEMANDE

pour le 12 mars, bon

fabricant fromage gruyère

capable et de confiance.

S'adresser à M. Algoud, fromager en gros, Marignier (Hte-Savoie).

A louer

à Vuadens, une maison avec jardin.

S'adresser à Jules Despond, à Vuadens.

À la même adresse on prendrait quelques génisses en estivage.

A louer

joli logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, chez M. Auguste Gremion, à La Tour.

On demande place

pour un garde-génisses. S'adresser à M. Spicher François, aux Glânes près Romont.

VOUS TOUSSEZ!!

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois souverains

de sapins contre

des Vosges. rhumes, toux catarrhes.



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGGER et PASCHE, Genève.

A vendre

un bâtiment avec un peu de terre, aux environs du Tirage.

S'adresser Veuve GAMBA, Bulle.

On cherche

un bon charretier et un domestique de campagne.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 280 B.



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an. Fr. 3
" " " 6 mois " 2
Etranger. 1 an " 4
" " " 6 mois " 2
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 c.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

L'armée

Les vaillants alliés Anglais constituent l'ennemi que l'Allemagne, sur le terrain de la guerre, est maître. Kaiser commence à signifier. Mais le gouvernement n'a voulu faire que l'a voulu être, dans une affaire, un facteur sérieux, capable d'exercer une influence sérieuse sur la suite. Cependant, à ce point, était à créer. L'Armée d'armée régulière; militaire obligatoire. Voyez ce que peut la table d'une nation. Une pas avec le sentiment national!

Les Anglais, au début, taient peut-être par sur le champ de bataille en termes de Kaiser, dans un combat.

Vous en finirez avant tout, avec l'armée du général F.

La méprisabilité, tout d'abord, avec un sang-froid, conscience remarquable, ensuite qu'elle est outillée et bien organisée. retraite de Charles elle a accompli des prouesses et d'habileté, ennemi considérable. cherchait à l'envelopper avec deux divisions. positions attaquées d'artillerie et 1600 splendide travail, veurs de thé, l'échec comme les appellait guerre, le spirituel exécuté! Honneur!

Mais cela ne suffit pas; engagée à défendre l'intégrité de la Belgique, parjure, a voulu que son armement aussi forte que belligérante, en équilibre. Et c'est Kitchener fit voter